

FAITS DIVERS

Mercredi soir, raconte le Commerce de Gand, entre quatre et cinq heures, une explosion a eu lieu à la poudrière de Weteren.

On ignore la cause de ce sinistre; mais on sait qu'il a eu lieu dans un mélangeoir, qui a éclaté le premier et a communiqué ensuite l'explosion au lissoir et au granoir.

Ces trois bâtiments sont entièrement détruits, sauf les machines du lissoir. Les autres bâtiments ont eu les portes et les fenêtres enfoncées ou brisées par la compression de l'air. Tous les moulins sont intacts.

Sept hommes ont péri et un huitième est à toute extrémité. Deux autres sont plus ou moins fortement brûlés.

En ce moment à Paris, les buttes Chaumont, toute une montagne, naguère aride, abandonnée et triste se couvre d'arbres, de verdure et de fleurs, et l'eau vient en abondance entretenir la fraîcheur de cette riante promenade. Une oasis sur une montagne déserte!

Un monument, on poursuit les prodigieux travaux qui doivent créer les réservoirs de la Lhuys, qu'on fait arriver à Paris par un aqueduc de 140 kilomètres. La Lhuys ne donnera pas moins de 46 millions de litres d'eau par vingt-quatre heures.

Au Trocadéro, c'est une toute autre affaire. Il s'agit purement et simplement de raser cette montagne sur laquelle on voulait, suivant les uns, élever une colonne commémorative, et, suivant les autres, rebâter à Paris le palais de Sydenham de Londres. La montagne est déjà largement entamée. Il faut avoir assisté à va et vient incessant des milliers de wagons qui emportent les débris pour se rendre compte de l'œuvre colossale qui s'accomplit là.

Au Champ de Mars, c'est le palais de l'Exposition universelle qui s'élève, comme par enchantement, et qui fait contraste avec le travail qui se poursuit au Trocadéro. Ici une montagne qu'on supprime, et là, tout à côté, un palais qui sort de terre.

M. Nestor Roqueplan rend compte de la façon suivante, dans sa dernière revue dramatique, d'un compteur de voitures inventé par M. Verdier, le propriétaire de la maison Dorée :

Parmi les inventions nouvelles qui apparaissent dans la Foire aux Grotesques, nous avons remarqué un compteur de voitures qui nous a fait songer de nouveau à M. Ch. Verdier, le propriétaire de la maison Dorée. Tout à l'heure nous parlions de ses connaissances profondes en matière de truffes; il s'agit maintenant d'un système de compteur dont il poursuit l'adoption et qui nous intéresse d'autant plus que nous l'avons vu manoeuvrer.

Bignon, du café Riche, est un des agronomes les plus distingués et les plus estimés de France.

Verdier est passionné pour sa mécanique. Dans son application, cette mécanique donne les résultats suivants :

Il y a en vue du voyageur, sous le siège du cocher, de façon à être éclairés le soir par les lanternes, deux cadrans; le premier indique l'heure vraie, le deuxième la distance kilométrique parcourue; ce dernier est pourvu d'une aiguille qui partant toujours du point du zéro, à chaque voyage peut marquer jusqu'à 100 kilomètres.

Lorsque la voiture roule n'importe à quelle vitesse, cette aiguille ne marque que la distance réelle parcourue.

Lorsque la voiture s'arrête, l'aiguille continue à fonctionner à raison de 8 kilomètres par heure. Les kilomètres réels et ceux fictifs se confondent sur le cadran et le voyageur verra clairement le nombre de kilomètres qu'il a à payer.

Cependant il a fallu réserver au voyageur la facilité de faire marcher une voiture à son gré, et pour les cas où il lui plairait d'aller doucement, il apparaîtra à un guichet placé entre les deux cadrans le mot à volonté, et alors l'aiguille du cadran kilométrique, marchera à raison de 8 kilomètres par heure.

S'il lui plaît de changer sa marche, cela lui sera facultatif; il n'aura qu'à en donner l'ordre au cocher.

Le mot libre, placé en haut de la voiture, disparaît par le fait de la mise en marche de l'appareil et réapparaît lors de la mise au repos.

La mise en mouvement est faite par le cocher.

Un carton intérieur reproduit fidèlement : 1° le nombre des voyages parcourus dans les vingt-quatre heures; 2° la durée du voyage; 3° la distance parcourue dans chaque voyage; 4° les temps d'arrêt pendant chaque voyage et traduits en kilomètres; 5° la distance parcourue pour regagner une place de voiture, c'est-à-dire le rabat; 6° le temps resté sur une place; 7° l'entrée et la sortie des barrières; 8° distinction entre le travail de jour et le travail de nuit.

Le décompte de ce carton se fait plus rapidement que celui des feuilles employées actuellement.

On voit qu'entr'autres garanties et bénéfices que promet ce compteur, nous sommes sûrs que les cochers ne pourront plus se permettre ces airs penchés et dédaigneux qu'ils ont coutume de se donner les jours de pluie, ou de grand soleil, ou de courses.

On écrit de Rome : « Le Saint Père a décrété qu'au mois de juin 1867, on procédera à Rome à une nouvelle canonisation de bienheureux et de martyrs dont les décrets relatifs ont déjà été publiés en diverses occasions. Dans cette circonstance, on célébrerait aussi l'anniversaire séculaire du martyre de Saint Pierre. La grande solennité aurait lieu le 29 juin. »

Un accident épouvantable est arrivé mercredi à Londres, dans la Cité, dans les magasins de M. Maw, fabricant d'instruments de chirurgie, Aldersgate-street. A l'étage supérieur de la maison, il y avait une assez grande quantité de métal fondu, une quinzaine d'ouvriers étaient occupés à remplir leur creuset avec le métal. Tout d'un coup la chaudière à éclaté, le liquide enflammé s'est répandu de tous côtés, quinze ouvriers ont été blessés grièvement et ont dû être transportés à l'hôpital.

Sous ce titre : Un animal vivant extrait de l'œil d'une femme. — On lit dans le Daily-News du 14 février :

« Un insecte appartenant à l'espèce des cysticercos cellulosi, qui généralement se logent dans les parties internes des animaux, a été extrait de l'œil d'une femme par M. Woolcott, oculiste et fondateur de l'hôpital pour les maladies d'yeux créé à Maidstone dans le comté de Kent. Depuis quelque temps on avait remarqué la présence de ce parasite dans l'œil de cette femme qui avait presque complètement perdu la vue par suite de l'inflammation. M. Woolcott a parfaitement réussi l'opération, bien que ce soit très-rarement qu'il ait traité un cas semblable. C'est la seconde fois seulement depuis 20 ans de pratique comme oculiste, qu'il a vu ce même cas. »

La province d'Alger jouit déjà d'une température exceptionnellement chaude et qui ressemble déjà à celle dont on jouit au mois de juin dans les années ordinaires.

Un marchand de vins de Paris vient de donner pour enseigne à son établissement, l'attrait de l'inscription suivante : Au repos des Martyrs ! Le café est toujours plein.

Un curieux passage du Tombeau des délices du Monde, de Puget de la Serre, ouvrage imprimé en 1630, prouve que les coquettes de ce temps-là n'étaient pas fort en arrière des raffinements modernes les plus subtils, en fait d'artifices de toilette, et particulièrement de maquillage.

« Ne sera-ce point, dit-il, la beauté toujours fardée des dames, qui vous ravira à toute heure ? Pour moi, ça toujours été en vain que j'ai cherché, parmi la presse des beautés d'élite, ces douceurs, ces grâces, ces mignardises et ces majestés dont les poètes et les amants nous chantent si haut la perfection. Toutefois, je n'ai pas mal employé mon temps, ayant trouvé à leur place des eaux curieusement distillées, et espandues avec artifice sur une peau basanée, à dessein de la blanchir, de la pomme fine et à demi-liquide, qui se fond d'elle-même, dès lorsqu'elle est couchée, comme une couleur, sur sa toile d'attente. Du vermillon à la mode, nouvellement inventé, qui déçoit les plus subtils. De la poudre à blanchir les dents, de la pâte pour les mains, et des masques doublés de toile cirée pour rafraîchir le teint. »

Voilà les traits dont on blesse les cœurs faibles. Voilà les reits dont on se prend; les fers dont on les assujettit ! Et, le croira qui voudra, je m'en remets à l'expérience, mais elle coûte cher.

De moi je vous dirai franchement, que j'ai été du nombre de ces blessés, de ces pris, de ces enchantés... Mais ma blessure ne fut pas de longue durée, et depuis ce temps-là je fais la nique à toutes les beautés du monde. »

L'auteur du livre où figure cette piquante boutade, parmi une quantité de déclarations extravagantes, est ce même La Serre, auquel les railleries de Boileau ont valu la triste immortalité du ridicule. Ce malencontreux auteur avait pourtant joui d'une certaine vogue dans sa jeunesse; le cardinal de Richelieu prisait fort son talent, et affectait de mettre le Thomas Morus de La Serre au-dessus du Cid de Corneille.

Un peintre qui a largement connu la parodie, cette gloire à l'envers, comme l'appellait Henri Delatouche, — est mort ces jours-ci, vieux et presque oublié. C'est Bougenier, dont le nom fut illustre, le nez surtout. Le nez de Bougenier ! Le père Bougenier était un élève de Gros, et la nature l'avait fait naître dans la famille des proboscidiens. Il avait assez de talent, mais il avait trop de nez. Des rapins en belle humeur le crayonnèrent, ce nez, un matin, sur les murs de Paris, et la charge fut fortuite avec cette rapidité de salpêtre des facettes qui arrivent à leur minute. Bientôt, pas une muraille ne fut vierge du nez de Bougenier. Le nez de Bougenier fit le tour du monde. Un voyageur le rencontra charbonné sur les Pyramides.

Théâtre de Roubaix.
Dimanche 18 janvier 1866
LA TOUR DE NESLE, drame.
LE DERNIER COUPLET, vaudeville.
On commencera à 6 h.

Lundi 19 février 1866
Billets et entrées de faveur généralement suspendus.
Représentation extraordinaire au bénéfice de M. DAMORETTE, chef d'orchestre Avec le concours de M. DUPLAN, baryton du Théâtre de Lille
Le plus grand succès du jour
2e représentation de :

Le Lion Amoureux
Comédie nouvelle en cinq actes, en vers, par M. PONSARD de l'Académie française.
GRAND AIR DU CHALET, chanté par M. DUPLAN.
SOLO DE VIOLON, exécuté par M. DAMORETTE.
LE LAQUAIS D'ARTHUR, commencera à 6 heures 3/4.

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

COMMUNE DE TOUFFLERS
6 Hectares 18 ares 90 centiares, CONTENANCE CADASTRALE, DE BONNESTERRES à labour Divisés en 6 parties
A VENDRE en totalité ou par parties.

L'an 1866, le mardi 6 mars, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude, à l'adjudication desdits biens.
NOTA. — On traiterait de la vente de cette propriété avant le jour de l'adjudication, s'il était fait des offres suffisantes. S'adresser pour tous renseignements audit M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy chargé de la vente et des conditions.

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER aux taux de 4 1/2 & 5 % moyennant sûretés hypothécaires. 8620

RECRUTEMENT.

Classe de 1865.

TIRAGE AU SORT.

Les jeunes gens qui se trouveront dans l'un des cas d'exemption ou de dispense prévus par les articles 13 et 14 de la loi sur le recrutement, et ceux qui seront dans l'intention de se faire examiner hors du département produiront sans délai : pour les premiers, les pièces justificatives de leurs droits, et, pour les seconds, la feuille de renseignements qui doit accompagner leur demande.

Les justifications à faire consistent : 1° Pour le frère aîné d'orphelins : dans des expéditions d'actes de décès des père et mère, et dans le certificat modèle A, délivré par le Maire, sur l'attestation de trois pères de famille ;

2° Pour le fils de veuve : dans une copie textuelle de l'acte de mariage des père et mère, l'acte de décès du père, et le certificat modèle B ;

3° Pour le petit-fils de veuve : dans l'acte de mariage des aïeux, l'acte de décès de l'aïeul, et le certificat du Maire, modèle C ;

4° Pour le fils unique ou aîné, petit-fils unique ou aîné des petits-fils d'un père aveugle : le certificat du Maire, modèle D. E. Le père doit se présenter avec son fils devant le conseil de révision pour faire constater son état de cécité ;

5° Pour le fils ou le petit-fils de septuagénaire : dans l'acte de naissance du père ou de l'aïeul, et le certificat du Maire, modèle F. G ;

6° Pour le père ou le petit-fils d'une femme actuellement veuve, d'un père aveugle, d'un père entré dans sa sixième année, le frère aîné étant aveugle ou impotent : le certificat du Maire, modèle H. I. J. K. L. Le frère aîné doit accompagner le père ou le petit-fils devant le conseil de révision ;

7° Pour le plus âgé de deux frères appelés à faire partie du même tirage et désignés tous deux par le sort : joindre des copies textuelles des actes de naissance des deux frères et le certificat du Maire, modèle M ;

8° Pour le frère de militaire un certificat de présence au corps et le certificat du Maire, modèle N ;

9° Pour le frère d'un militaire mort au service ou porteur d'un congé de réforme : l'acte de décès ou le congé de réforme et le certificat du Maire.

Toutes ces pièces sont affranchies du timbre; elles seront légalisées par MM. les Sous-Préfets.

Pour tous les cas d'exemption, des formulaires de certificats seront adressés, aussitôt après le tirage, à MM. les Maires, qui devront se hâter de les faire remplir et régulariser afin que les demandes en exemption puissent être en temps opportun vérifiées et rectifiées s'il y a lieu, tant à la Préfecture que dans les Sous-Préfectures.

TÉLÉGRAPHIE.

Tarif intérieur établi par la loi du 3 juillet 1864.

- 1. Entre deux bureaux d'une même ville ou d'un même département : F. C. 1 à 20 mots, adresse et signature comprises 1 » Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante. » 50
 - 2. Entre deux bureaux de départements différents. 1 à 20 mots, adresse et signature comprises 2 » Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante. » 1 »
- La date, l'heure du dépôt et le lieu du départ sont transmis d'office.

AVIS. — Aux lecteurs atteints de hémorrhagies ou de maladies des voies urinaires, nous signalons La Neptunide Rouillé dont le succès est assuré. (Voir aux annonces) 5842.

Etude de M^e RENARD, notaire à Courtrai.

Pour sortir d'indivision.

VENTE PUBLIQUE pour entrer en jouissance immédiate, de vastes BATIMENTS avec 42 ares 78 centiares de TERRAIN, situés à Courtrai, boulevard de Gand, formant une

FILATURE

DE COTON

Comprenant maison d'habitation, vastes salles occupées par les mécaniques et ustensiles de fabrication, machine à vapeur, teinturerie, gazomètre, grands magasins, cours, jardin et glacière.

Cette propriété a été exploitée en dernier lieu par les frères Vanden Berghes.

Mise à prix, 41,575 fr. Adjudication définitive, vendredi 16 février 1866, à commencer à 9 heures du matin, à l'hôtel du Lion d'or tenu par M. Caron, Grande-Place, à Courtrai.

Pour tous renseignements s'adresser au susnommé notaire RENARD, ou à M^e VANDEVENNE, notaire à Sweveghem. 5853

TERRAIN

A louer de suite terrain propre à faire un jardin. S'adresser chez M. Devos, horticulteur. 8836

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.
DÉPÔT DE CHARBONS GRAS

des fosses de 100 à 1200 litres
BULLY, MAZINGARBE ET YERMELES, A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses. PRIX COURANTS.
GROS 2 fr. 75 (l'hectolitre pesant 80 k mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).)
GAILLERIE 2 fr. 80 (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 85 (l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).)
2^e id. 1 fr. 75 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).)

GROS 2 fr. 45 (l'hectolitre pesant 80 k pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).)
GAILLERIE 2 fr. 40 (l'hectolitre de 80 litres pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. (octroi compris).)
MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 75 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. (octroi compris).)
2^e id. 1 fr. 65 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. (octroi compris).)

Au comptant sans escompte.)
N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.
Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvres 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

Il n'est pas un seul Français qui ne doive connaître l'histoire de la France. Parmi celles qui ont été plus récemment publiées, il n'en est aucune dont la lecture soit plus facile et plus agréable que celle de MM. Bordier et Charton, ornée de plus de douze cents gravures faites d'après les œuvres d'art anciennes et modernes les plus authentiques, portraits, cérémonies, costumes, scènes de la révolution, batailles de l'empire etc. Le succès de ce livre égale celui des Voyageurs anciens et modernes et du Magasin pittoresque.

Guérison de la Phthisie pulmonaire et de la bronchite chronique à l'aide d'un traitement nouveau, brochure in-8° de 112 pages, par le Dr Jules Boyer. On reçoit franco cet ouvrage en adressant 1 fr. 40 à l'éditeur A. Delahaye, place de l'École de Médecine, ou au Docteur Jules Boyer 574, boulevard Magenta, à Paris.

Les médecins qui ont employé ce traitement reconnaissent sa supériorité sur tous les autres; des cures tous les jours plus nombreuses en attestent l'efficacité.

La farine de santé REVALESCIÈNE Du Barry, de Londres, guérit les gastralgies, gastrites, dyspepsies, indigestions, oppressions, constipations, vents, glaires, aigreurs, pituites, acidités, diarrhées, nausées, vomissements, névroses, chloroses, insomnies, toux, bronchites, asthme, phthisie, catarrhe, rhumes, rhumatismes, faiblesse, — 60,000 cures par an. Elle économise mille fois son coût en d'autres remèdes. Du Barry et Cie., 26, place Vendôme, Paris. En province, chez les pharm. et épici.

Tourcoing, rue du Haze, 4.

A VENDRE

PAR SUITE DE DÉGÈS, TOUT UN

BEAU MATÉRIEL

de Constructeur-Mécanicien, CONSISTANT EN :

Machine à vapeur, générateur, transmissions, tours à cylindre, à filer, à percer et autres; machine à percer, raboteuse, étaux-limeurs, machine à calibrer, machine à tailler les engrenages poinçonneuse, polissoirs, et médies, forges à ventilateur et à soufflets, étaux, calibres, bancs de menuisiers, modèles, etc., etc. 181. 5852

A vendre ou à louer

Pour en jouir de suite et avec facilités pour le paiement : Maison d'habitation avec porte cochère et magasins.

Un bâtiment, avec transmission, becs de gaz, tuyaux de chauffage, une machine à balancier de la force de 25 chevaux avec générateur et ses transmissions. Un terrain propre à bâtir. S'adresser au bureau du journal. 8836

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix rue du Château, 21.

Lundi 19 février 1866 à 2 heures après midi ledit notaire DUTHOIT, vendra publiquement au plus offrant à

Wattrelos au hameau de la Coutellerie, autour de la ferme de ce nom, occupée par M^{me} veuve Hespel, à proximité du pavé dit du petit Audenarde conduisant de Wattrelos à Dottignies.

43 Frères et 2 Ormes réunion à la ferme. 181. 582

Etude de M^e PIAT, notaire à Lille et de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix.

Roubaix, rue du Vieil-Abreuvoir, 43.

BELLE MAISON de RENTIER

Croix, au chemin des Ogiers.

Maison et 30 ares environ de terrain en deux pièces,

A VENDRE par suite de décès.

Lundi 26 février, à 2 heures, en l'étude de M^e Cottigny, notaire à Roubaix. La maison sise à Roubaix est vacante. L'autre immeuble est occupé par le sieur Joveneau sans bail au fermage de 150 f. S'adresser pour les renseignements audit M^e PIAT et COTTIGNY. 251. 5792

A VENDRE

à main ferme Roubaix, rue du Moulin.

UNE MAISON

A USAGE D'ESTAMINET et 4 petites maisons derrière.

S'adresser à M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Château, 21 5866

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Wattrelos

Au lieu dit : Le Sapin vert

UNE JOLIE MAISON DE CAMPAGNE

et 48 ares 84 centiares de fonds et jardin d'agrément, plantés d'arbres fruitiers, d'arbustes et de massifs; tenant au chemin conduisant à Wattrelos, et à M. de St-Marc, de Luignes; — occupée par M. François Réquillart fils, fabricant de tissus à Roubaix, jusqu'au 1er octobre 1866, au loyer annuel de 1,200 fr. et les impôts, suivant bail reçu par M^e Leconte, notaire à Lannoy, le 4 décembre 1863.

A VENDRE

L'an 1866, le mardi 20 février, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication de la propriété sus-désignée. S'adresser pour tous renseignements audit M^e VALENDUCQ, chargé de cette vente et des conditions. 181 5868